

NYON ET SON DISTRICT 5

Remariage pour des noces d'or

PET Nouvelle édition pour l'union Liselotte et Jean Odelet, ant déjà de 50 ans.

DIDIER SANDOZ
didier.sandoz@lacote.ch

Des noces d'or du couple Odelet revêtu une nouvelle couche brillante. Un demi-siècle après mariage, les retraités de pet ont célébré cet anniversaire : il y a une dizaine de jours une nouvelle bénédiction de l'église qui les avait vus r. Ainsi, cinquante ans jour jour après s'être dit oui, otte et Jean Odelet ont revé leurs témoins de mariage e partie de leurs convives oces à l'église de Luins.

pourtant, en 1966, il s'en fallu de peu pour que cette ue histoire à deux ne voie ja le jour. «Je terminais mes ans de fille au pair à Coppet et irais qu'à retourner au plus ans ma Suisse allemande, se ient Liselotte. Juste avant de e la Côte, la demoiselle a s'offrir une soirée festive et à la soirée annuelle du ur du Léman qu'elle croisa Odelet, troisième généra de transporteurs copétans. tre heures après, il me de- it si je voulais rester avec nais d'avantage que pour la ée, alors que j'avais déjà un ent et un emploi en Suisse inicat.» La jeune femme ra néanmoins ses engage-



DR/FAMILLE ODELET



Un demi-siècle plus tard, Liselotte et Jean Odelet ont à nouveau posé avec leurs neveux Roland et Manu.

ments outre Sarine. «C'est le meilleur des choix que j'ai pu faire. La distance permet de voir s'il s'agit vraiment d'amour ou si c'est juste pour les chaussettes.» Six mois plus tard, son retour à Lausanne précéda le mariage et son installation à Coppet. Deux garçons sont nés de leur union. Le couple reprit l'entreprise familiale en 1975, la développant tant qu'il fallut la déménager à Crassier il y a vingt ans. Une fois celle-ci remise à leur fils David, Jean et Liselotte retrouvèrent le bourg dans lequel tous deux

s'étaient beaucoup investis pour la vie associative et politique. Lui siégea à la Municipalité durant trois décennies. Elle participa au lancement de la société de gym et œuvra trente ans au sein des Samaritains de Chésereux. Mais tous deux sont surtout connus pour leurs fastueux déguisements lors des bals costumés du début de l'an.

Vivre et travailler ensemble

Quant à leur recette pour préserver leur union maritale, tous

deux expriment l'importance du respect et de la liberté. «Nous avons travaillé à longueur de journée ensemble. Aussi, il était important que chacun ait ses engagements dans la vie publique», constate l'ancien patron de l'entreprise Odelet Transports.

Aujourd'hui, grands-parents quatre fois, Liselotte et Jean Odelet se félicitent d'avoir pu réunir une cinquantaine de parents et amis pour leurs noces d'or. «Célébrer un couple vivant, c'est tout de même mieux qu'un enterrement, non?» **DIDIER SANDOZ**

Partager la lumière du baroque

ET L'Ensemble vocal de la Sainte-Trinité.

programme que propose l'ensemble vocal de Terre (EVTS) pour son concert de samedi, vendredi au temple (19h), est tout empreint de louange. Celle du «Mémorial» qui reprend les



MÉMENTO



TRANS_DPES_CRI_ICNIV

La police rassemble toutes les générations

NYON Jeunes et âgés se sont réunis avec les forces de l'ordre pour une séance de prévention.

Ils étaient une petite vingtaine à avoir fait le déplacement mercredi dans les locaux du quartier solidaire des Tattes d'Oie.

Pour la première fois, jeunes et âgés étaient invités à se rencontrer, en présence de la police, pour une réunion visant à sensibiliser tout un chacun aux bonnes pratiques du vivre ensemble. «Nous avons discuté durant plusieurs mois pour pouvoir toucher les deux types de population en même temps», explique l'adjoint Olivier Rihs, responsable de l'unité de prévention et de proximité. Le but, c'est de créer des liens tout en faisant passer des messages. En outre, les forces de l'ordre ont pu rappeler leurs missions quotidiennes. Forts de 15 interventions par jour, en moyenne, les membres de Police Nyon Région interviennent quelque 100 fois par semaine.

C'est dans une démarche de proximité qu'Olivier Rihs et son collègue, le sergent-major Olivier Robert, se sont déplacés au local du Pré de l'Oie.

Attentifs, les aînés ont pu exprimer leur inquiétude quant à la forte présence de trottinettes ou de skateboard sur les trottoirs. Habitée des lieux, Camille Toujan, 17 ans, n'a pas appris grand chose. «Mais ça peut aider les plus jeunes et les gens qui n'ont pas encore tilté à comprendre.»

Des habitants ravis

Un échange qui a permis à Olivier Rihs de rappeler que les «overboards», ces planches à roulettes électriques, sont interdites sur la voie publique. «C'est exactement la même chose pour les trottinettes électriques, mais les lois avancent moins vite que la technologie», précise l'adjoint. En bouquet final, les deux agents ont dévoilé des objets saisis sur des individus, comme des spray au poivre, des armes factices voire même des poings américains. Ravis de cette rencontre, les utilisateurs du Pré de l'Oie en redemandaient.

«Si je suis venue, c'est pour me tenir au courant de la façon dont agit la police, car ils font du bon travail», explique Yvette Perusset, 79 ans. C'est aussi un moyen de savoir ce qui se passe dans le quartier.» **FABIAN DARVEY**



Jeunes et aînés réunis autour des forces de l'ordre. CÉDRIC SANDOZ